

L'émigration qui suivit la révocation de l'édit de Nantes, n'avait élevé aucune concurrence pernicieuse à Lyon. La supériorité de notre soierie et de notre chapellerie était reconnue. Les droits de sortie payés à notre douane, ne frustraient pas le commerce de ses bénéfices ; mais, en l'année 1790, l'exportation à l'étranger ne fut que de 120 millions. Les fermiers avaient obtenu la résiliation de leur bail. L'exercice du 1<sup>er</sup> juillet 1789 au 31 décembre 1790, ne rapporta que 2 millions 215 milles livres, tandis que l'exécution du bail aurait produit 3 millions 512 mille liv. Il y eut donc un déficit d'un million 117 mille livres. Enfin, un décret du 17 février 1791 abolit, à dater du 1<sup>er</sup> mai, tout octroi et toute barrière à l'intérieur. Notre détresse fut au comble, L'administration des hopitaux résigna ses fonctions. L'Assemblée nationale refusait de charger la nation de notre dette, et elle confisquait les richesses des nombreuses corporations religieuses de notre cité.

Pendant toutes ces misères, la municipalité chargeait ses commissaires de visiter les monastères de femmes, d'enlever leurs crosses aux supérieures, et de mettre sous le scellé tout trône, ou marque distinctive contraire à l'égalité, et de lire en chaire, dans les églises, la constitution du clergé.

Elle refusait leur pension alimentaire aux ecclésiastiques dont le serment n'était pas prêté ; elle les chassait des hôpitaux ; elle leur défendait de monter en chaire et elle les emprisonnait à Pierre-scize.

Elle disputait son collège à la congrégation de l'Oratoire.

Elle forçait à leur démission, le recteur, le supérieur et le professeur du séminaire de Saint-Irénée.

Enfin, pour améliorer nos finances, elle refusait tout régiment en garnison, et elle voulait pour elle, une garde urbaine soldée.

L'archevêque de Lyon, M. Marbœuf, avait refusé le serment. Nommé à l'évêché du département de Rhône et Loire, M. Lamourette publia son mandement. Il disait : « que la société humaine était indivisible ; que Dieu avait préparé le monde à recevoir l'Évangile par l'esclavage de toutes les nations enchaînées à une seule domination ; mais que maintenant le